

La page du DéConfiné

N°29



Vivre, c'est ne pas se résigner.
Albert Camus

01/06/2020

CONTE VIETNAMIEN

Le chat de l'empereur

Ngày xưa ngày xưa, c'est ainsi que commencent les contes au Vietnam. En ce temps-là nul homme n'avait le droit de séjourner dans le palais de l'empereur la nuit, hormis l'empereur lui-même, les eunuques, et les femmes, épouses, concubines, odalisques ou servantes...

Or donc, il y avait un jeune étudiant nommé Thui qui vivait à Hà Nội, du temps où la ville s'appelait Thăng Long. Cet étudiant préférait la débauche à l'étude. Un soir où Thui avait bu plus que d'ordinaire il jura qu'il passerait toute une nuit dans le palais de l'empereur, et la vantardise fit le tour de la ville, pour parvenir enfin aux oreilles de l'empereur qui éclata de rire et dit que si l'étudiant Thui parvenait à passer toute une nuit dans le palais, lui, l'empereur, promettait de se faire couper les ngọc quý (les précieuses).

Une nuit, Thui fut réveillé par un fantôme :

- Garçon, dit le fantôme, figure-toi que j'étais un haut fonctionnaire de la cour et que l'empereur d'humeur badine a eu la mauvaise idée de me faire couper la tête après que l'on m'eut fait subir le supplice du dépeçage. Aussi je ne serai pas mécontent de voir l'empereur perdre ses ngọc quý. Je vais t'indiquer un petit bois non loin de la capitale où poussent des roseaux dorés. Que tu brûles ces roseaux et que tu t'enduises de leurs cendres et tu deviendras invisible. Il te sera ensuite facile de rentrer dans le palais, et de décrire quelle robe l'empereur portait cette nuit-là pour qu'il se sente obligé de tenir se faire couper les ngọc quý !

Au matin Thui se rendit dans le petit bois. Là il y avait une source d'eau pure où nageaient des petits poissons d'or et dans les roseaux environnants gazouillaient des petits oiseaux d'argent. Thui fit brûler les roseaux, s'enduisit un doigt de cendre : le doigt disparu pour réapparaître une fois lavé dans l'eau de la source. Thui revint à la capitale avec un sac rempli de cendre, et l'après-midi-même après s'être entièrement dévêtu il se recouvrit de cendres et traversa ainsi la ville, nu comme un ver sans que personne ne le vît, s'introduisit dans le palais. Thui gagna ensuite la chambre de l'empereur, et après avoir bien observé la robe de ce dernier il sortit faire quelques pas dans le jardin en attendant l'ouverture des portes...

Thui n'avait pas pensé que la rosée pourrait délayer la cendre !

Si bien qu'aux premières lueurs du jour on découvrit un homme nu errant dans les jardins. Quel émoi ! On courut appeler l'empereur qui se voyait déjà perdre ses ngọc quý (précieuses) !

C'est alors qu'une idée vint à Thui : il se mit à quatre pattes et se mit à miauler ! Aussitôt l'empereur dit :

- Đó là một con mèo !

- C'est un chat !

Et comme personne n'osait contredire l'empereur, on acquiesça !

- D'ailleurs je vais m'en assurer moi-même, dit l'empereur !

Il s'approcha de Thui et le gratta derrière la tête tout en lui glissant dans l'oreille :

- Sais-tu que je pourrais te faire castrer, le chat ?

Et Thui ronronna :

- Sais-tu que je pourrais dire que je suis un homme et que tu y perdrais aussi tes ngọc quý, mon maître ?

L'empereur se redressa vivement :

- Đúng rồi, đó là một con mèo !

- C'est bien un chat !

Voulant l'humilier tout en gardant ses ngọc quý, il ajouta aussitôt :

- Qu'on lui donne du lait, du poisson cru, et des souris, et qu'on reconduise ce chat dans sa demeure. Et pour qu'il ne lui arrive rien en route j'ordonne que dix hommes d'armes ouvrent la marche et que dix autres marchent derrière.

Et c'est ainsi que Thui dut avaler de bon matin du lait, du poisson cru et des souris, qu'il dut traverser la ville à quatre pattes, dix hommes d'armes par devant, dix hommes d'armes par derrière, tout en miaulant et nu comme un ver.

Un héraut criait à tue-tête :

- Faites place au chat de l'empereur, faites place au chat de l'empereur !

Thui resta cloîtré tout le restant de la journée, de crainte des tueurs que l'empereur ne manquerait pas de dépêcher. À nuit tombée il s'enduisit de cendres et disparut. Et comme il connaissait l'existence du petit bois aux roseaux dorés, il ne connut jamais la faim et à défaut d'être bachelier il devint le prince des voleurs.

Quant à savoir s'il s'introduisit de nouveau de nuit dans le palais de l'empereur, aucune épouse, concubine, odalisque, ni même la moindre servante ne s'en est jamais vanté !

Xin hết, ainsi conclut-on les contes au Vietnam !

HISTOIRES A MÉDITER

Un petit garçon avait mauvais caractère.

Son père lui donna un paquet de clous et lui dit que chaque fois qu'il se mettrait en colère, il devrait planter un clou dans la clôture.

Le premier jour, le petit garçon en avait planté 37.

Et cela diminua graduellement.

Il découvrit qu'il était plus facile de se mettre en colère que de planter des clous dans la clôture.

Finalement, vint le jour où le petit garçon ne se mit plus du tout en colère.

Il en informa son père qui lui demanda d'arracher un clou pour chaque jour où il s'était mis en colère.

Les jours passèrent et finalement le jeune garçon fut à même de dire à son père que tous les clous étaient arrachés.

Le père prit son fils par la main et le conduisit jusqu'à la clôture.

- « Parfait, mon fils, mais regarde les trous que les clous ont laissés dans la clôture.

Cette clôture ne sera jamais plus la même.

Quand tu dis des paroles sous le coup de la colère, elles laissent des cicatrices, tout comme ici, tu peux poignarder quelqu'un et puis retirer ton couteau.

Peu importe le nombre de fois que tu diras "Je le regrette", la blessure, est toujours là.

Une blessure verbale n'est pas moins grave qu'une blessure physique. »

Pensez-y bien...



Le soleil et le vent

Un jour, le Soleil et le Vent argumentaient au sujet de leur force mutuelle.

Qui était le plus fort ?

Loin plus bas, ils virent un homme qui marchait le long de la route.

Il portait un lourd manteau.

- « Faisons un concours pour voir qui d'entre nous peut enlever le manteau de cet homme » dit le Soleil.

- « Cela sera très simple pour moi » dit le Vent avec vantardise.

Il souffla tellement fort que la poussière et les feuilles remplirent l'air.

Les arbres commencèrent à se balancer.

Mais plus le Vent soufflait, plus l'homme resserrait son manteau avec force.

Éventuellement, le Vent abandonna la partie, épuisé.

Alors le Soleil sortit de derrière un nuage et commença à sourire.

Pendant que le Soleil brillait de plus en plus, l'air devint plus chaud.

L'Homme lentement devint plus confortable et déboutonna son manteau.

Éventuellement, il eut tellement chaud qu'il décida d'enlever son manteau et de se reposer sous l'ombre d'un arbre.

- « Comment as-tu fais cela ? » demanda le Vent ?

- « J'ai éclairé son chemin », répliqua le Soleil, « et par la gentillesse, j'ai obtenu ce que je voulais. »



Les deux loups

Un vieil indien enseignait une leçon à son petit-fils, il lui dit en ces mots :

- "Fils de mon fils, afin que tu comprennes les choses de la Vie, écoute l'histoire que je vais te raconter.

Il y a au cœur de la forêt, deux loups qui s'affrontent en un impitoyable combat dont seul, l'un d'entre eux survivra.

L'un des deux loups porte ce nom : Courage, dignité, droiture, honneur, vaillance, bonté et amour.

L'autre se nomme : Couardise, lâcheté, méchanceté, préjugés et haine".

Alors, le jeune garçon demanda :

- "Grand-père dis-moi, lequel des deux loups sera-t-il victorieux dans cet affrontement ?"

Le vieux sage répondit :

- "Celui des deux que tu nourriras..."



5 choses à savoir sur l'architecture parisienne

On passe devant tous les jours, on y habite et/ou on y travaille et on pense les connaître... Pourtant **les immeubles parisiens sont bien plus complexes qu'ils n'y paraissent !** Pas question de vous refaire l'histoire de l'architecture parisienne du Moyen-Âge à nos jours (quoique, c'est un sujet qui nous tente bien...) mais plutôt de **mettre un coup de projecteur sur quelques détails architecturaux typiquement parisien**. Qu'ils soient utiles ou purement esthétiques, on vous explique le pourquoi du comment en cinq (petites) leçons !

Leçon n°1 : le chien-assis

Les chiens-assis, présents aux derniers étages des immeubles

À moins d'habiter dans les fameuses chambres de bonnes ou tout simplement au dernier étage d'un immeuble parisien, haussmannien ou pierre de taille, vous n'avez sans doute jamais côtoyé ce drôle d'animal. **Le chien-assis est en fait l'appellation donnée aux fenêtres placées dans le toit des immeubles.** Elles peuvent être soit en retrait, soit en saillie du toit et permettent donc de ventiler et d'apporter un maximum de lumière malgré l'inclinaison du mur qui suit la pente du toit. Pour les plus chanceux, c'est le haut de la fenêtre qui est alignée avec le toit, créant ainsi un renforcement dans le toit au niveau du bas de la fenêtre qui se transforme aisément en petit balcon pour profiter des beaux jours !

Leçon n°2 : la porte cochère**Une porte cochère parisienne**

Des portes cochères, on en croise à chaque coin de rue à Paris. **Ces belles portes imposantes typiques de l'architecture haussmannienne, sont en général larges de 2.6 mètres et hautes de 3.5 mètres.** Mais pourquoi les appelle-t-on les portes cochères ? Elles tiennent tout simplement leur nom de leur usage initial qui date du 19ème siècle : permettre l'entrée aux voitures à cheval et aux calèches dans les immeubles où résidaient des habitants aisés qui pouvaient se payer les services... d'un cocher !

**Leçon n°3 : le chasse-roue**

Peut-être avez-vous déjà manqué de tomber sur ces gros objets bizarres fixés au sol. **Ces grosses bornes, plutôt laides et encombrantes, étaient pourtant très utiles aux parisiens d'antan.** Il faut s'imaginer que les rues étaient envahies par des calèches qui circulaient sur la voie publique. Pour éviter de se faire écraser, les habitants trouvaient donc refuge près des chasse-roues qui bloquaient le passage aux différents véhicules. Ces objets empêchaient aussi les anciennes voitures d'endommager les murs et portes cochères des maisons. En gros, c'était une manière de replacer les charrettes "dans le droit chemin".

Leçon n°4 : le toit-dôme



Les dômes en guise de toits pour certains parisiens

Les toits parisiens font partie du patrimoine de notre ville : ces nuances de gris clairs ou de gris anthracites, grâce au zinc et à l'ardoise, à perte de vue... **Mais si vous levez un peu plus le nez, vous remarquerez qu'il existe plusieurs sortes de toits parisiens, dont le toit-dôme qui coiffe parfois les immeubles d'angle.** Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces ornements ne respectent pas les règles haussmanniennes telles que définies originellement. En fait, les dômes font leur apparition à la toute fin du 19ème siècle, avec l'émergence de

l'Art Nouveau en 1895, annonciateur d'une liberté de création retrouvée. C'est aussi ce qui explique la diversité au sein même des toits-dômes : ardoises rectangulaires ou en écailles de poisson, zinc, béton, cuivre, plomb... tous les matériaux peuvent être utilisés pour leur construction. Il existe même à Paris deux toits-dômes dorés à l'or fin : ceux des Invalides et de l'Institut de France !

Leçon n°5 : l'étage-noble



L'étage noble pour les plus chanceux (les plus riches)

Les boutiques ont toujours fleuri au rez-de-chaussée des immeubles parisiens (excepté dans les quartiers extrêmement bourgeois), et le premier étage ou entresol servait souvent de remise où les commerçants pouvaient ranger leurs stocks. À l'inverse, **le deuxième étage était réservé aux familles les plus fortunées.** Considéré comme "l'étage noble" des immeubles haussmanniens, il devait leur éviter de grimper trop de marches, à l'époque où les ascenseurs n'existaient pas encore, tout en leur donnant assez de hauteur pour dominer les rues parisiennes. Balcon et belle hauteur sous plafond : les plus riches pouvaient donc bénéficier d'un appartement bien plus luxueux que leurs voisins !

EXTRAIT DE PARIS-ZIGZAG

LE COIN DU GOURMAND

Taboulé de printemps aux asperges et vinaigrette d'agrumes (facile, rapide)

Ingrédients

- 200 g de semoule précuite
- 150 g d'asperges vertes
- 100 g de haricots verts
- 100 g de petits pois
- ½ botte de radis roses
- 3 oignons nouveaux - 2 gousses d'ail
- 6 feuilles de menthe ciselées
- 3 c. à soupe de jus d'orange frais
- 3 c. à soupe de jus de citron frais
- 2 c. à soupe de persil ciselé
- 2 c. à soupe d'huile d'olive
- Sel, poivre



Préparation

Lavez les asperges et détaillez-les en tronçons. Équeutez les haricots et émincez-les de la même façon, puis écossez les petits pois. Faites cuire l'ensemble 10 minutes dans une casserole d'eau bouillante salée. Pendant ce temps, préparez la semoule selon les instructions du paquet. Lavez les radis et coupez-les en rondelles fines. Pelez et émincez les oignons, pelez et pressez la gousse d'ail.

Dans un bol, émulsionnez l'huile avec les jus d'agrumes. Ajoutez le persil, la menthe, l'ail, salez et poivrez.

Mélangez dans un saladier la semoule, les légumes cuits et égouttés, les radis, l'oignon et la sauce. Tournez pour bien enrober, puis laissez reposer 30 minutes au frais avant de servir.

Un Mot

un mot
et tout commence
ou tout s'arrête

un mot
objet de toutes les attentions
choisi, ciselé
épuré, entier, juste
à propos, bien senti

un mot
trituré, malmené
découpé, trahi
Sali, détourné

un mot
vedette d'un soir
admirable

un mot de trop
déplacé, inutile
un mot qui en dit long
un mot absurde
un mot doux
sirupeux
qui fait du bien

un mot bile
à la limite de la crise de foie
un mot
profond
plein de contenu

un mot sans lettre
sans voyelles, sans consonnes
un mot vide
un mot qui ne dit rien
silencieux

de François Kokelaere





1/ C'est un gars qui vient de faire cadeau d'un téléphone portable à sa femme, une ravissante blonde. Il lui explique toutes les fonctions en long et en large : transfert d'appel, consultation des messages, enregistrement du message de la boîte vocale, etc.

Le lendemain, alors qu'il est au travail, il l'appelle pour lui demander si elle est toujours contente de son cadeau :

"Bonjour chérie ! Alors, ton téléphone te plaît toujours autant ?"

"Oh oui, c'est formidable chéri. Il est tellement mignon... et en plus je te reçois parfaitement. Mais il y a une chose que je ne comprends pas bien : comment as-tu deviné que j'étais chez l'esthéticienne ?"

2/ Deux équipes féminines de ski de fond, l'équipe des Brunnes et l'équipe des Blondes, se rendent en autocar à la Trans jurassienne. Les Brunnes s'installent en bas, et les Blondes occupent l'étage.

Le bus démarre, et les Brunnes se mettent à faire la fête. Elles dansent, chantent... s'amuse comme des folles. Au bout d'une demi-heure, l'une des Brunnes réalise qu'elle n'entend pas un bruit venant des Blondes à l'étage. Inquiète, elle décide de monter pour faire son enquête.

Quand elle atteint le niveau supérieur, elle découvre avec stupeur toutes les Blondes tétanisées, pâles et tremblantes, les yeux rivés sur la route et les ongles incrustés dans les accoudoirs. La Brune leur demande alors : " Mais qu'est-ce qui vous arrive ? On est déchaînées en bas. " Une Blonde lui répond : " Ouais, mais vous, vous avez un chauffeur ! "

3/ Le monsieur a 82 ans et la future mère 23 ans.

L'infirmière sort de la salle d'accouchement pour féliciter le vieil homme et lui dit : Félicitations. C'est un garçon... il est superbe. Comment faites-vous à votre âge ?

Le vieil homme sourit et dit : « Toujours garder le moteur en marche"

L'année suivante, le couple se présente à l'hôpital pour la naissance de leur deuxième enfant.

La même infirmière s'occupe de l'accouchement et sort pour féliciter le vieil homme.

Le vieil homme sourit et dit encore :

Toujours garder le moteur en marche, Madame... »

Souriante, elle aussi, l'infirmière lui donne une petite tape sur l'épaule et lui dit,

« Heu ! je crois qu'il est temps de changer l'huile, celui-ci est noir. »

4/ Un cambrioleur passe devant le portail d'une maison où est inscrit :

“ATTENTION, PERROQUET MÉCHANT !!!”

Pas impressionné du tout, il pénètre dans la maison. Une fois à l'intérieur, il aperçoit le fameux perroquet méchant et lui dit : – « Mon pauvre ami, tu ne sers vraiment pas à grand-chose !!! »

À ce moment-là, le perroquet se met à hurler :

– « Brruutuus, Attaque, Brruutuus !!! »

5/ « Mademoiselle Solange, vous me rappelez la Vénus de Milo ! »

– « Oh, Monsieur le directeur, vous me flattez ! »

– « Non, non, je vous assure ! A voir le travail que vous fournissez, on croirait que vous n'avez pas de bras ! »

Si seulement



existait encore
on aurait tous
un masque
aujourd'hui.



Aujourd'hui
Je ne fous rien.

Mission accomplie



SI TU DEVIENS MOCHE
DEMAIN TU FAIS QUOI ?

JE NE SAIS PAS, TU AS
FAIT COMMENT TOI ?



C'est quand tu vois
que les **magasins**
proposent le wifi
gratuit mais les
toilettes **payants**
que tu sais qu'on a
raté un truc niveau
priorité !!!

LE COIN DU JOUEUR



ENIGMES

1/ L'avocat de l'accusation demande à un suspect s'il a déjà vu le couteau qu'il tient dans sa main. Il répond non. Le lendemain l'avocat repose la même question. Cette fois il répond oui. Il n'a pourtant pas menti alors comment cela est-il possible ?

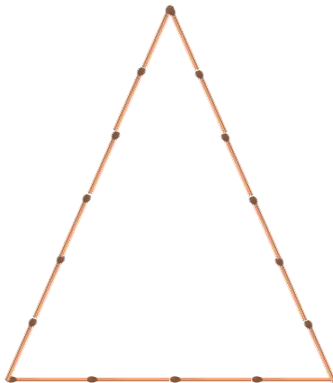
2/ Après une bataille sanglante, le Pirate Rackam Le Rouge fait décapiter le capitaine vaincu et deux marins ont la tête coupée. Pourtant un seul homme est mort. Pouvez-vous dire alors qui est mort ?

3/ Avant que l'on ne découvre l'Everest, quel était le sommet le plus haut du monde ?

4/ Mon premier sert à transporter de l'eau
Mon second sert à couper le bois
Mon troisième est le bruit qui sort d'une radio
Mon tout est un aliment qui s'achète chez le charcutier.

ALLUMETTES

5/ Pouvez-vous déplacer 5 allumettes de façon à réduire de moitié la surface du triangle représenté ci-dessous ? La figure initiale est composée de 16 allumettes.



CRYPTOGRAMME

6/ Les lettres de ces mots ont été mélangées. Pouvez-vous retrouver les mots d'origine ? Pour vous aider, la catégorie du mot à trouver est précisée entre parenthèse.

- EBIMOFBSRA (Fruit) :
- NMUEGA (Fruit) :
- ELETSBU (Fruit) :
- ENICTMELNE(Fruit) :
- OARUDFL (Vêtement) :
- TEUTCOL (Vêtement) :
- EEEODCARRMBB(Vêtement) :

Résultats des jeux du précédent numéro (28)



ANAGRAMMES

- 1/ Le massif des écrins = les défis sans merci
- 2/ L'origine de l'Univers = un vide noir grésille.

ENIGMES

- 1/ Le champ de M. Durant st deux fois plus grand que celui de son voisin !
- 2/ Une banane – bas-n-ane
- 3/ Il habite au rez-de-chaussée
- 4/ Roland Spoutnik est chauve.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
I	T	E	M	P	E	R	A	N	C	E
II	E	C	O	U	L	E	M	E	N	T
III	T	O	U	R	B	E		P	C	
IV	R		E		E	L	F	E		
V	A	L	T	O		L	A	S	S	E
VI	L	E	T	A	L	E	S		E	M
VII	O		E	S	A		C	A	M	E
VIII	G	O		I	D	O	I	N	E	S
IX	I	N	D	E		I	N	A	R	I
X	E	T	O	N	N	E	E		A	S